Document généré le 24 avr. 2024 09:26

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

À l'honneur

Volume 18, numéro 1, printemps–été 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12658ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1995). À l'honneur. *Lurelu*, *18*(1), 50–50.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

vre la collection «Roman Plus», elle fait attention avant d'introduire des éléments délicats : «Je pense à un cas particulier où je parlais de l'importance de se protéger si on a des relations sexuelles. Il ne s'agit pas de dire aux enfants de faire l'amour à treize ans, que c'est une bonne idée! Mais si ça arrive, protégez-vous.» Le fait de s'adresser à des adolescents implique une responsabilité selon elle. C'est un public dont elle mesure la vulnérabilité : «On ne peut pas dire que c'est formidable d'être enceinte à quatorze ans! À cet âge, tu ne mesures pas ces choses-là. Les adolescents ne voient qu'à court terme, jamais à long terme. C'est pourquoi il y a tant de tentatives de suicide. C'est l'instant immédiat, et la fin du monde après. Si la fille ne m'aime pas, si le garçon me rejette, que se passera-t-il? Ils ne pensent pas que, dans un an, tout sera complètement oublié! Seul compte l'instant présent, donc il est important de faire des mises en garde. Mais, en même temps, un enfant de onze ans peut ne pas se sentir concerné par le sujet. Alors je ne fais qu'effleurer les questions de sexualité. Les enfants sont capables de juger si ça les concerne ou pas. Et si ça ne les concerne pas, ils vont glisser sur le sujet, et voudront savoir ce qui arrivera au personnage.»

D'autres chats à fouetter

On a beaucoup entendu le nom de Chrystine Brouillet ces derniers temps. En plus de figurer en bonne place dans les palmarès Livromanie/Livromagie, elle a remporté un des signets d'or de l'émission *Plaisir de lire* à Radio-Québec. «J'étais très contente, il s'agit, dans les deux cas, de vote public. Tu sais qu'il n'y a pas de magouille derrière, c'est un vote franc. Ces prix-là font vraiment chaud au cœur.»

Lors de notre rencontre, *Un crime audacieux* sortait tout juste de chez l'imprimeur et une nouvelle enquête d'Andréa et Arthur doit suivre au printemps. Elle prépare aussi un roman pour les adultes. Elle n'écarte pas la possibilité d'écrire un jour autre chose que du policier pour les jeunes, mais pas tout de suite. Plusieurs projets l'attendent déjà. Loin devant, jusqu'où porte son regard, les jeux sont faits. Elle sait où elle s'en va, on ne la prendra pas au dépourvu!

«Je me trouve déjà bien chanceuse de vivre de ma plume. Si j'avais un rêve, ce serait d'avoir des dirigeants politiques responsables. Je trouve ça dramatique qu'à Montréal il y ait de plus en plus d'itinérants, et de plus en plus jeunes! C'est pas normal que la jeunesse ait son quartier général dans la rue au lieu d'étudier sur les bancs d'école! Ça n'a pas de bon sens. À quinze ans, ça se prostitue dans la rue. C'est pas une société adulte! On n'a plus les moyens de fêter.»

Le chat s'est réveillé quand je me suis levé. Il s'est étiré, il a baillé. J'ai vu qu'il avait les dents pointues... ♣

Chrystine Brouillet a publié, à La courte échelle, dans la collection «Roman Jeunesse» :

Le complot
Le caméléon
La montagne Noire
Le Corbeau
Le vol du siècle
Les pirates
Mystères de Chine
Pas d'orchidées pour Miss Andréa!
Les chevaux enchantés

dans la collection «Roman +» :

Un jeu dangereux
Une plage trop chaude
Une nuit très longue
Un rendez-vous troublant
Un crime audacieux

Elle a aussi écrit :

Danger bonbons! (Éd. Syros, coll. «Souris noire»)

Et des romans pour adultes, dont :

Marie LaFlamme, Nouvelle France et *La Renarde* (Éd. Denoël)
Le collectionneur (Éd. La courte échelle)

À l'honneur

La «personnalité» des salons du livre

© : Daniel Sernine

Chaque Salon a la sienne, me direz-vous, mais nous parlons plutôt du titre «Personnalité de l'année» attribué chaque hiver par l'Association québécoise des salons du livre. Dans le cadre du Salon de Trois-Rivières en mars dernier, c'est l'auteure Chrystine Brouillet que l'on a honoré ainsi pour 1994.

Prix littéraire Desjardins

Le 3 juin, dans le cadre du Salon du livre de Québec, seront remis les prix littéraires Desjardins. Dans la catégorie littérature de jeunesse, les finalistes sont Jean-Pierre Davits pour *Les contes du chat gris* (Éd. du Boréal), Ken Dolphin pour *La petite nouvelle* (Éd. Pierre Tisseyre), Marc Laberge pour *Destins* (Éd. Québec/Amérique jeunesse), Mireille Noël pour *Un fantôme pour l'Empress* (Éd. Québec/Amérique jeunesse), Annick Poitras pour *La deuxième vie* (Éd. du Boréal) et Kees Vanderheyden pour *La guerre dans ma cour* (Éd. du Boréal).

Le prix, qui honore la mémoire de Monique Corriveau, récompense un(e) auteur(e) débutant(e) qui en est à sa première ou à sa deuxième publication.

Prix Québec/Wallonie-Bruxelles

Le Salon du livre de Bruxelles avait lieu du 4 au 9 avril derniers; il est d'usage d'y annoncer le ou la lauréat(e) Prix littéraire Québec/Wallonie-Bruxelles. On sait que ce prix va en alternance à un auteur belge et un auteur québécois. Cette année, le thème était la famille.

Les finalistes étaient Dominique Demers, pour *Les grands sapins ne meurent pas* (Éd. Québec/Amérique), Pierre Desrochers pour *Xavier et ses pères* (Éd. Pierre Tisseyre), Christiane Duchesne pour *La 42e sœur de Bébert* (Éd. Québec/Amérique), Vincent Lauzon pour *Sonate pour un ange* (Éd. Pierre Tisseyre), et Michèle Marineau pour *La route de Chlifa* (Éd. Québec/Amérique).

Le Prix Québec/Walonnie-Bruxelles est constitué d'une bourse d'environ 3500 $ pour l'auteur et, pour l'éditeur, d'une subvention pour une campagne de diffusion et de distribution en Europe.

Rectificatif

Dans notre capsule sur les lauréats de «la Fête autour du Conte», dans le dernier *Lurelu*, nous avons attribué à Catherine Langevin les illustrations de l'album *La Forêt/Félix* publié par le Musée de la civilisation à Québec. C'est plutôt à l'illustratrice Jacqueline Fortin qu'il aurait fallu les créditer. ♣